

ENTREPRISES & DÉVELOPPEMENT LA LETTRE DU



ACCOMPAGNER p. 2

AEMO : L'innovation une seconde nature
LIEBHERR

DÉVELOPPER p. 3

EUROMETAL : Un métier d'artiste

EXPERTISE p. 4

Les avis des chefs d'entreprise

Assises Départementales de l'Économie pour l'Emploi Mobiliser les énergies

Les 2^{èmes} Assises Départementales de l'Économie pour l'Emploi se sont tenues à Colmar. A l'initiative du Conseil Général du Haut-Rhin, 345 chefs d'entreprise ont réfléchi à l'avenir du territoire. Ils ont défini des priorités susceptibles à leurs yeux de dynamiser le tissu économique.

Parmi les pistes évoquées, la valorisation de l'économie du développement durable, le renforcement de la plate-forme aéronautique, la mise en place d'une stratégie d'analyse économique locale et l'ouverture de la Haute-Alsace au monde.

En ouvrant ces assises, Charles Buttner, président du Conseil Général a expliqué "Nous ne sommes pas là pour faire des

effets de manche, mais dans une collectivité comme la nôtre ne pas s'occuper de l'économie serait irresponsable."

Avec le soutien du CAHR, bras armé du Conseil Général, Charles Buttner veut mobiliser les énergies, fort du succès remporté par le dernier plan de revitalisation de l'économie. En effet, cette initiative du Conseil Général a porté ses fruits. **4000 emplois ont été**

créés ou maintenus. 300 à 400 M€ d'investissement ont été réalisés à partir du soutien des 10 M€ du Conseil Général, 12 M€ du Conseil Régional et 10 M€ de l'Etat. Cette fois, il s'agit de s'attaquer aux fondements même de l'économie haut-rhinoise pour les renforcer : "Nous devons trouver en nous-mêmes, et dans nos territoires, l'énergie et l'innovation nécessaires à notre prospérité."•

ACCOMPAGNER AEMO à Sausheim

D'abord en 2008, puis en 2010... AEMO Automation a décroché deux fois un Trophée de l'innovation. Pas vraiment une surprise pour Marc Nass, gérant d'AEMO Automation, qui a fait de **l'innovation dans son entreprise une seconde nature**.

Pourtant AEMO Automation pourrait se reposer sur son savoir-faire dans **l'automatisme, son métier de base**. Se reposer aussi sur ses références acquises auprès de **l'industrie pharmaceutique et de process** comme Millipore, Novartis, Octapharma, Roche, Weleda, Alcon et en mécatronique comme Knauf, Les Vins Tresch, Mais Marc Nass, qui a créé son entreprise le 4 janvier 1999 après dix ans d'expérience professionnelle en Suisse, veut démontrer que les petites entreprises, elles aussi, réfléchissent.

Pour les 11 salariés de sa société, il a **pris le parti de la matière grise**. Les trois quarts de l'effectif sont recrutés à un niveau ingénieur et puisés dans le vivier de la **formation locale**, Ensisa, Insa ou IUT. Marc Nass demande à ses troupes une grande ouverture sur leur **environnement local** et leurs **proches voisins, suisses et allemands**. Ce fameux triangle des Trois Frontières qui figure en logo sur toute la documentation de l'entreprise. Car il plaide pour la capacité à nouer des liens avec des partenaires : *"Nous nous enrichissons les uns les autres"*, explique-t-il.

Ces partenaires sont à la fois **l'Université de Haute-Alsace "qui a des projets plein les cartons"** et **les entreprises de l'autre côté du Rhin "à quelques kilomètres d'ici, qui ont besoin de prestations et de main-d'œuvre"**. Ce sont aussi les réseaux qui permettent à une **petite structure de se rendre visible**. Il est donc entré à la fois chez Rhenatic, chez Biovalley et au Pôle Véhicule du futur *"pour communiquer et échanger"*.

Cette stratégie aide AEMO Automation à développer ses propres produits. A se distinguer des entreprises qui ne proposent qu'une réponse simple à un cahier des charges. A se positionner sur les marchés à forte valeur ajoutée. En somme, à atteindre son but : **se démarquer des autres**.

Trophée de l'innovation 2010

En 2008, AEMO Automation avait remporté le trophée pour la **gestion automatisée de la production agricole**. En 2010, il a été distingué pour un outil **TIC de mesure de l'énergie et de son efficacité (MEE)**.

Tout est parti de l'idée que les entreprises ont des économies d'énergie à faire. Avec des gains importants, autour de 30%, à réaliser. Qu'il leur faut un **outil de diagnostic et de suivi, pas trop**

onéreux et facile à mettre en œuvre grâce à l'utilisation d'une technologie sans fil (enocan).

Cet outil mesure plusieurs paramètres, **chauffage, eau, gaz, électricité**. Il apprécie des **taux d'humidité, de luminosité, de CO2**. L'idée a été de **rendre ces informations communicantes**. Le dirigeant ou le responsable environnement et développement durable les consulte sur son Smartphone.

Une autre idée a été d'associer une société,

Batipur (Wittelsheim). Après la phase de diagnostic, cette société est **capable de mettre en œuvre des solutions, de suivre le chantier, en somme d'aider les entreprises à aller jusqu'au bout de la démarche**.

Cet outil peut être utile aussi bien aux PME, PMI qu'aux collectivités. **Il est déjà disponible et commercialisé.**

Renseignements sur :
→ www.aemofrance.fr et
→ www.energycom.fr

L'INNOVATION, UNE SECONDE NATURE



Inauguration de Liebherr « Mining »

à Colmar le 1er octobre dernier. L'entreprise vient d'installer sur un terrain de 17 ha sur le site de l'aérodrome de Colmar-Houssen son nouveau centre mondial de recherche-développement et de production de pelles minières. Les surfaces bâties comprennent 5 bâtiments pour un total de 43 400 m². L'enveloppe globale des investissements s'élève à 82 M€ financée en partie avec la participation d'Alsabail et le concours financier du Conseil Général du Haut-Rhin et de la Communauté d'Agglomération de Colmar. Avec un effectif de 300 personnes fin juin 2010, cette activité est appelée à générer 150 emplois nouveaux. Colmar est le support « monde » de Liebherr pour l'activité « Mining ».



Les jeunes ne sont pas enthousiastes à l'idée de faire carrière dans la métallerie, comme dans la construction de charpentes métalliques. Et pourtant, Pierre Montavont, PDG d'EUROMETAL y voit un métier d'avenir. Du haut des tours de la Défense.

"Les architectes attachent une grande importance au côté esthétique de leurs bâtiments et pour cela ils utilisent beaucoup la métallerie extérieure", explique Pierre Montavont qui prospecte du côté des CFA et des lycées pour recruter des jeunes en leur disant *"demain avec nous, vous aurez un job où vous pourrez réussir, un métier dynamique, sans ronron, avec des salaires dont vous n'aurez pas à avoir honte par rapport à un salaire de diplômé Bac+2 débutant."*

Il vante les grands projets sur lesquels travaille EUROMETAL, comme **la nouvelle salle des marchés de la Société Générale à la Défense**, ou encore **la nouvelle École de chimie de Mulhouse, le Musée National de l'Automobile**. Il évoque la réalisation dont il est le plus fier : **le siège social de Jean-Paul Gautier** et aussi **la charpente du Conseil Général du Haut-Rhin**. *"Il faut absolument redorer le blason du travail manuel et de tout le milieu du bâtiment",* insiste ce chef d'entreprise qui fait la comparaison avec l'Allemagne : 80 % d'une classe d'âge en France doit aller jusqu'au bac, contre 30 à 32 % pour l'Allemagne qui ne s'en sort...pas si mal pour l'emploi des jeunes. *"Nous n'avons pas toujours besoin que de têtes pensantes",* souligne ce centralien, qui veut redonner à ses salariés la fierté d'appartenir à une entreprise, insiste sur le besoin de transmettre le savoir-faire aux jeunes, de passer le relais. *"Mon leitmotiv est que tout est affaire d'hommes et je fais tout pour"*.



UN MÉTIER D'ARTISTE

Ralentissement

Ralenti mais pas stoppé, EUROMETAL accuse le choc de la crise. Temps mort en Alsace : *"Pour nous, l'Alsace est la région la plus sinistrée, mais les projets existent, ils sont dans les cartons. C'est peut-être dû à la mentalité alsacienne qui rend particulièrement prudent. Les projets vont ressortir",* estime Pierre Montavont. EUROMETAL continue donc à travailler essentiellement pour la région parisienne, où la reprise se fait déjà sentir. L'entreprise se positionne sur la réhabilitation des tours de la Défense. L'un de ses clients majeurs Bricodépôt reprend ses ouvertures de magasins. Malgré tout, Pierre Montavont a dû réviser ses prévisions à la baisse. Lui qui voulait atteindre 13 à 15 M€ de chiffre d'affaires va se contenter de 11 M€ mais respecte ses engagements auprès de ses actionnaires. Car si Pierre Montavont est actionnaire majoritaire d'EUROMETAL, qu'il a acquis en 2008, il est associé à Naxicap et à l'Institut Lorrain de Participation.

Le CAHR a suivi l'entreprise dans son projet de développement en proposant, entre autres, un soutien au financement de son programme immobilier au titre du fonds départemental d'aide à l'industrialisation. Cette avance sans intérêt à été accordée par le Conseil Général du Haut-Rhin et la Communauté d'Agglomération de Colmar dans le cadre d'un financement par Alsabail, société de crédit-bail immobilier. •

N°1
Table ronde

DÉVELOPPEMENT DURABLE

• *La green valley d'Alsace* →

Bruno Ameline, PDG de NSC Groupe, le spécialiste de la machine outil, se réoriente vers l'économie verte : "Notre implication est modeste et récente dans l'environnement, mais le groupe a la volonté stratégique de se diversifier. Nous avons des projets en interne qui peuvent être développés. Nous avons des compétences que nous tenons à conserver, du personnel formé qui nous accompagne dans cette nouvelle aventure industrielle en démarrage. Notre chiffre d'affaires est encore modeste mais nous avons une offre de ligne de recyclage de déchets industriels complète et des solutions de micro turbines pour exploiter l'énergie hydraulique des cours d'eau. Nous travaillons aussi à des textiles 3D nouveaux pour le bâtiment, l'automobile, le paramédical, qui remplaceront la mousse polyuréthane difficile à recycler. Notre groupe a 200 ans d'âge, un actionariat familial et dans les gènes la culture du long terme. Dans cette phase d'innovation et de réflexion, mais aussi de changement de métier pour les salariés, un bouillonnement interne nous agite et nous motive." NSC se donne ainsi 5 à 10 ans pour réorienter son activité.

N°2
Table ronde

L'INNOVATION, CLEF DE VOÛTE DE LA COMPÉTITIVITÉ

• *L'avenir dans l'aéronautique* →

Autour de l'APRAA (Association pour la Promotion des Activités Aéronautiques sur la zone de l'EuroAirport et en Alsace), plusieurs projets se développent dans le but de renforcer la plate-forme avionique dans le département : **création d'une école de pilotage à Habsheim, création d'un réseau d'entreprises qui travaillent pour l'aéronautique, renforcement de la formation sur l'EuroAirport avec l'Afpa et le Greta.** "L'APRAA fait l'interface entre les entreprises, la formation, la recherche et l'innovation pour la création d'activités et pour l'emploi", explique son **Président Alphonse Hartmann.**

"Il y a une niche d'innovation", confirme Steve Jecko, secrétaire de l'association qui espère pouvoir travailler avec le pôle d'excellence de Toulouse. L'APRAA en lice pour la création d'une école de pilotes de ligne et de formation de type steward, hôtesse et catering, étudie actuellement la possibilité d'un **rapprochement avec des partenaires belges pour bénéficier de leur savoir-faire et acheter des dispositifs clef en main.**

N°3
Table ronde

OUVERTURE DE LA HAUTE-ALSACE AU MONDE

• *La question des langues* →

Charles Buttner, Président du Conseil Général du Haut-Rhin : "La première frontière à effacer est celle de la langue. Il faut promouvoir le bilinguisme précoce, avant 3 ans. Il faut redonner à la région son excellence linguistique." La deuxième frontière est géographique mais le président du Conseil Général affirme que la coopération est réelle avec nos voisins allemands et suisses "pourvu qu'on soit clair sur les objectifs, nous avons des voisins qui veulent construire notre co-développement."

Pour **Jean Simon, Directeur Général du CAHR**, le département doit faire à l'avenir l'adéquation entre une offre sélective (en matière de qualification, main-d'oeuvre, coûts) et des **opportunités qu'il faut aller chercher**, à savoir des entreprises qui trouvent un intérêt à s'installer ici. C'est à dire que le Haut-Rhin doit s'inventer un nouveau modèle économique.

Jean-Michel Borin, PDG de MIE Beauvillé a un début de réponse encourageant. "Etre alsacien est un plus, dit-il. Pour un tiers nous avons la réputation de la qualité allemande, pour un tiers celle de la ponctualité suisse et pour un tiers l'atout de la créativité française."

TROIS TABLES RONDES ONT RASSEMBLÉ DES CHEFS D'ENTREPRISE QUI ONT FAIT PART DE LEUR ANALYSE. TÉMOIGNAGES.

